

„ *ligion & la subordonnoit à la politique.*
 „ *il continue*) Comment justifier ce Marc-
 „ Aurele quand on lit les cruautés qu'il exer-
 „ ça contre les Chrétiens ? L'on peut être
 „ un philosophe & en même tems un mon-
 „ tre. *Libera nos, Domine, a tali philoso-*
 „ *phia.* „



Stances d'un Provincial à Paris.

ENfin j'ai vu la ville immense
 Où les Provinciaux vont chercher le bonheur ;
 J'ai dit en la voyant : quelle magnificence !
 Le monde est un grand corps dont Paris est le
 cœur.

J'ai vu ces tours où l'art insulte à la nature ;
 Temples saints que l'orgueil bâtit.

J'ai vu ces longs bosquets , colosses de verdure ,
 Et ces palais si grands où l'homme est si petit.

Dans des chars transparens où le luxe se joue ,

J'ai vu des dieux nonchalamment portés ,

J'ai mieux fait que les voir , ils m'ont couvert
 de boue ,

Noble émanation de ces divinités.

Dans un temple de la magie ,

Où les arts alliés joignent leur énergie ,

J'ai vu des baladins qui par un rare effort

Dansoient à l'agonie , & même après la mort.

J'ai vu des Nymphes surannées

Inscrire sur leur front le chiffre de vingt ans ;

J'ai vu des fleurs d'hiver & des roses fanées

Disputer la fraîcheur aux filles du printems.

J'ai vu plus d'une aventuriere

Afficher le plaisir , le chagrin dans le cœur ;

Et des Vénus dans la misere

Crier : venez ici , nous vendons le bonheur.

Enfin